

**Du bienheureux Hésychius,
prêtre de Jérusalem,
pour le saint jour de Pâques**

1. Brillant est le ciel éclairé par le chœur des astres, et plus brillant l'univers quand se lève l'étoile du matin, mais dans l'état présent, cette resplendit moins de l'éclat des astres qu'elle ne se réjouit maintenant de la victoire de notre Dieu et Sauveur : «Courage,» dit-il en effet, j'ai vaincu le monde; or après cette victoire de Dieu sur l'ennemi invisible, nous aussi, à coup sûr, nous remporterons la victoire de Dieu sur l'ennemi invisible, au aussi, à coup sûr, nous remporterons la victoire sur les démons. Demeurons donc près de la croix salvatrice, afin d'emporter les toutes premières prémices des dons de Jésus. Cette nuit sainte, célébrons-la avec des torches sacrées, en faisant monter une mélodie divine et en chantant une hymne céleste. Le *Soleil de justice*, notre Seigneur Jésus Christ, a illuminé aussi ce jour présent dans tout le cercle de la terre habitée, il s'est levé au moyen de la Croix; il a sauvé les croyants.

2. Que personne donc ne refuse de croire aux symboles de la Croix, mais qu'on adore le bois bienheureux et trois fois bienheureux de la croix; qu'on ne refuse pas de croire aux symboles de cette croix qui nous a ouvert les portes du ciel. On n'allume plus une lampe pour la mettre sous le boisseau, – par boisseau, je veux dire la Loi – mais sur le lampadaire – par lampe, je veux dire le Verbe : sous la Loi, le Verbe était présent, caché aux croyants comme sous un boisseau; lorsqu'il est venu sur une croix et qu'il a été posé sur le lampadaire, alors il a éclairé tout le cercle de la terre habitée.

3. Vois Rome, mon bien-aimé, qui règne avec les symboles de la croix fièrement dressés au milieu du Forum. Vois Paul qui écrit es épîtres immortelles et qui se désigne lui-même comme esclave de la croix. Il n'a pas rougi de la croix, scandale pour les juifs, folie pour les païens. Il l'a étalée comm un phylactère de sagesse; en se servant du bois de la Croix, il a suscité les églises de l'univers. Le bâton de Moïse, à lui seul, a chassé les fouets des Égyptiens, mais le bâton, en raison de sa parenté avec le bois de la croix, met fin aux péchés des hommes. Là, Pharaon, tout en poursuivant Israël, est jeté au fond de la mer; ici le diable est exterminé tandis que les adorateurs du sauveur sont sauvés. Là, Adam, pour avoir étendu les mains, a attiré la mort sur nous, tandis que notre Maître, par l'extension de ses mains, a tout sauvé.

4. Mais ô bois plus magnifique que le ciel et dépassant la voie céleste, ô bois trois fois béni qui transporte nos âmes au ciel, ô bois qui procuré le salut au monde et chassé l'armée diabolique, ô bois qui lancé d'un trait le brigand dans le paradis et qui le fait danser avec le Christ. *En vérité, en vérité, je te le dis, tu seras avec moi dans le paradis.* (Lc 23,43) Imitons les bonnes dispositions de ce meurtrier, ou pour mieux dire de cet homme inspiré de l'esprit, l'on en juge par la profession de foi qui suivit. Que dit-il en effet ? *Souviens-toi de moi dans ton royaume.* Et après un acte de foi, il occupe le paradis et circule dans les cieux ! *En vérité, en vérité, je te le dis, tu seras avec moi dans le paradis.* Demeurons, nous aussi, après de la Croix du Sauveur, en disant ces paroles mêmes : *Seigneur, souviens-toi de moi dans ton royaume,* afin que nous aussi nous participons au paradis et jouissons du royaume des cieux.

5. C'est une fête de victoire que la présente assemblée, mes frères, la victoire du Roi universel Fils de Dieu. Aujourd'hui en effet le diable a été défait par le Crucifié et notre race est remplie de joie par le Ressuscité. Voici ce que crie en effet, pour ma résurrection, le jour d'aujourd'hui : Dans ma course, j'ai vu un spectacle nouveau, un tombeau ouvert, un homme ressuscité, des os dans l'allégresse, des âmes dans la joie, des hommes remodelés, des cieux déchirés et des puissances qui s'écrient : *Élevez vos portes, princes,* etc. Aujourd'hui, j'ai vu le roi du ciel, ceint de lumière, monter au-dessus de l'éclair et des rayons, au-dessus du soleil et des sources des

eaux, au-dessus des nuées, de l'esprit de force et de la vie éternelle. Celui-ci en effet a été caché d'abord au sein d'une chair, puis au sein de la terre, ici sanctifiant par cette gestation ceux qui sont engendrés, là rendant la vie par sa résurrection à ceux qui sont morts, car *voilà qu'ont pris la fuite*

souffrance, douleur d'enfantement, gémissement. En effet, *qui a connu la pensée de Dieu, ou qui s'est fait son conseiller*, sinon le Verbe fait chair, qui a été cloué à la Croix, qui est ressuscité d'entre les morts, et qui a été élevé jusqu'aux cieux ?

6. Ce jour apporte un message de joie : en ce jour en effet, le Seigneur est ressuscité, il a fait se lever avec lui le troupeau d'Adam, car il a été engendré pour l'homme et il est ressuscité avec l'homme. Aujourd'hui, par ce Ressuscité, le paradis est ouvert, Adam est rendu à la vie, Ève est consolée, l'appel est entendu, le royaume est préparé, l'homme est sauvé, le Christ est adoré : après avoir foulé aux pieds la mort, fait prisonnier le tyran et dépouillé l'Hadès, il est monté aux cieux, victorieux comme un roi, glorieux comme un chef, imprenable comme un conducteur de char, et il a dit à son Père : *Me voici, ô Dieu, et les enfants que tu m'as donnés*, (Is 8,18) etc. Et il a entendu de son Père cette réponse : *Siège à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis comme escabeau sous tes pieds*. (Ps 109,1) Gloire à Lui, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen.

Du bienheureux Hésychius, prêtre de Jérusalem, pour le jour de Pâques.

DU MÊME, POUR LE SAINT JOUR DE PÂQUES

1. Une trompette sacrée et royale a rassemblé ce théâtre spirituel, cette trompette que Bethléem a façonnée et que Sion a embrasée, dont la Croix fut le marteau de la Résurrection l'enclume : de cette trompette, je ne sais comment exprimer la beauté, comment décrire la lumière, comment révéler la joie qui lui vient par la Croix, comment expliquer la royauté qui lui arrive par la Résurrection. De quelle main la toucherai-je, cette trompette ?

2. Avec quelles paroles saluerai-je un sépulcre qui engendre la vie, un tombeau exempt de corruption et pourvoyeur d'incorruptibilité, un lit de noces qui a gardé trois jours l'époux endormi; une chambre nuptiale qui a vu l'épouse s'éveiller intacte après son mariage ? C'est un mort que proclame la tombe bien gardée, un Dieu que proclame la terre secouée de tremblements : en effet le corps proclame un mort, mais le prodige, un Dieu; la sépulture proclame un mort; mais la résurrection, un Dieu; les larmes des femmes proclament un mort, mais les paroles, des anges, un Dieu. C'est comme à un mort que Joseph lui a rendu les devoirs funèbres, mais celui qui en fut l'objet comme homme, celui-là, comme Dieu, a dépouillé la mort. C'est encore comme un mort que les soldats l'ont tenu sous bonne garde, et comme un Dieu que les portiers de l'Hadès l'ont vu avec stupeur.

3. Tu diras en effet que c'est le même celui-ci et celui-là, non pas (deux), ni un et un autre, ni un dans un autre, ni un par un autre, car le *Verbe fait chair*, étant, un, a rassemblé ces éléments-ci et ces éléments-là en quelque chose d'un, comme il l'a voulu, d'une manière ineffable : la chair, il l'a livrée au service des passions; de la divinité, il s'est servi pour les signes et lits prodigues; mais, de même qu'il répugne que le Verbe soit séparé de la chair, ainsi est-il nécessaire que les souffrances soient liées aux prodiges. En effet, celui qui est descendu dans l'Hadès comme un mort, celui-là, comme un Dieu, a libéré les morts, puisque des anges ici servent au sépulcre, là se manifestent aux femmes, vêtus de blanc comme pour escorter un époux, et, ailleurs leur ont dit : *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit*. Sa place est donc au ciel; adressez-là vos parfums. Il est ressuscité; ce n'est pas nous qui l'avons ressuscité. C'est pour vous que nous avons roulé la pierre, car, avant que nous descendions, le sépulcre se trouvait vide. Il est ressuscité comme il l'avait dit.

4. Ce qu'un ange a dit, il n'est pas possible, même à un prophète, de l'interpréter. Osée dit le moment de la Résurrection. Isaïe l'a su, mais ne connaît pas son mode. Voici en effet les termes de la prophétie d'Osée : *Allons, retournons-nous vers le Seigneur notre Dieu, car c'est lui qui a frappé, et il nous guérira; il frappera et après deux jours, il nous pansera; le troisième jour, nous ressusciterons et nous vivrons devant lui*. (Os 6,1-2) Écoute encore quelles paroles Isaïe a chantées sur sa trompette : *Le Liban a été déshonoré, Saron est devenu un marais. La Galilée et le Carmel seront à découvert. Maintenant, je vais me lever, dit le seigneur; maintenant je vais être glorifié; maintenant je vais être exalté. Maintenant vous allez voir, maintenant vous allez être déshonorés*. (Is 33,11) C'est aux juifs en effet qu'il développait ce discours : *maintenant je vais me lever*, lorsque je relèverai Adam qui avait été rejeté pour sa transgression; *maintenant je vais être glorifié*, lorsque j'aurai montré aux nations mon impassibilité dans les souffrances; *maintenant je vais être exalté*, en faisant monter vers le ciel vos prémices et en élevant jusqu'à la chaire des chérubins la forme d'esclave que j'ai acquise de vous; *maintenant vous allez voir* les images cesser et la réalité fleurir; *maintenant vous allez être déshonorés*, vous qui calomniez et êtes confondus par les faits. Gloire à Dieu, au Père, au Fils et au saint Esprit, maintenant, toujours etc ans les siècles des siècles; Amen.

Du bienheureux Hésychius, pour le saint jour de Pâque.